

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 25 (1932-1933)

Artikel: Le Professeur Robert Chodat et la Société Botanique de Genève
Autor: Beauverd, Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Professeur Robert CHODAT

et la

Société Botanique de Genève

PAR

G. BEAUVERD, D^r Sc. honoris causa

Conservateur de l'Herbier Boissier

L'un des côtés saisissants de la puissante personnalité de Robert CHODAT était sa faculté d'agrégation et son aptitude à mettre en valeur les divers milieux où il était appelé à se rendre.

Arrivé à Genève pour y compléter ses études pharmaceutiques et scientifiques à la suite d'une maturité fédérale obtenue à Berne en 1881, le jeune étudiant était tout naturellement disposé à s'assimiler les leçons de maîtres tels que MÜLLER ARGOVIENSIS, Carl VOGT, GRAEBE, SORET, Raoul PICTET, THURY, Hermann FOL, WARTMANN, et tant d'autres qui maintenaient le renom de la vieille école genevoise.

Chimiste par vocation, mais surtout botaniste au fond de l'âme, Robert CHODAT était en outre doublé d'un artiste, d'un alpiniste, d'un philosophe, en un mot d'un pédagogue au tour d'esprit essentiellement organisateur; aussi bien eut-il vite fait de rencontrer dans les institutions genevoises de cette époque les personnalités susceptibles de contribuer au développement harmonieux de ses brillantes qualités, tout en donnant à son tour autant qu'il recevait.

S'il n'est pas indiqué ici de passer en revue l'activité de Robert Chodat dans les multiples sociétés scientifiques, sportives et artistiques qui avaient le privilège de le compter dans leur sein, nous ferons l'exception qu'il convient pour la *Société botanique de Genève*, à laquelle il avait été agrégé en séance de mai 1886 sur la présentation du D^r Raoul de SEIGNEUX et du D^r Eugène PENARD.

La Société botanique de Genève comptait à cette époque

XVIII

quelques noms brillants, derniers témoins de la glorieuse « période candolléenne » : les Alphonse, Casimir, puis plus tard Augustin de CANDOLLE, les Marc MICHELI, William BARBEY-BOISSIER, encadrés de professeurs tels que MÜLLER ARGOV., Marc THURY, Jacques BRUN, REVACLIER, Ernest PRIVAT, etc. ou de médecins d'entre lesquels le D^r RAPIN et le D^r Louis BOUVIER s'étaient distingués par leurs travaux de botanique descriptive ; il y avait aussi les docteurs Henri GOUDET et Raoul de SEIGNEUX qui avaient pris une part active au mouvement du jardin d'acclimatation de la flore alpine récemment créé par Henry CORREVON, à Bourg-Saint-Pierre, sous le nom de « La Linneaa » ; à ces fervents disciples de Flore, nos deux membres fondateurs, MM. H. ROMIEUX et Eugène PENARD avaient réuni des amateurs passionnés tels que DÉSÉGLISE, AYASSE, SCHMIDELY, CHENEVARD, GUINET, MAZEL, HAURY, NITZSCHNER père et fils, GRANDJEAN (alors jardinier-chef du Jardin Botanique) et bien d'autres qui vivaient dans les meilleurs termes avec des étudiants supérieurement doués, d'entre lesquels il suffira de nommer nos très regrettés collègues récemment disparus : Silvio CALLONI (mort en 1931) et John BRIQUET (1870-1932).

Malgré l'apparence hétéroclite qu'évoquent les tendances personnelles se rapportant aux noms que nous venons de citer, la *Société Botanique* n'en constituait pas moins un tout homogène, relativement aux autres Sociétés de naturalistes genevois telles que la *Société de Physique et d'Histoire naturelle* et l'*Institut National Genevois*, qui faisaient place à toutes les disciplines dans leur sein. Et, avec l'impulsion nettement scientifique que MÜLLER ARGOVENSIS avait donnée à la jeune société dès son mandat présidentiel de 1881, cette dernière prenait figure dans le monde scientifique en tant qu'institution vouée à l'étude d'une discipline nettement délimitée.

Aussi bien assistons-nous, par la lecture des Comptes Rendus de l'époque, au développement rapidement progressif de la Société sous l'énergique impulsion du jeune savant

XIX

qui, âgé à peine de 22 ans, venait d'être admis au sein du Comité en 1887, à titre de vice-président : l'année suivante, en février 1888, le 4^{me} fascicule du *Bulletin des travaux de la Société Botanique* publiait le premier mémoire important de R. CHODAT, intitulé « Observations sur quelques plantes de marécage », un travail de biologie botanique illustré de dessins de l'auteur et qui venait d'être couronné d'un prix universitaire par la Faculté des Sciences de Genève. Et, l'année suivante, dans le fascicule 5 du même *Bulletin* (travaux de 1888) apparaissent successivement la « Révision et Critique des Polygalas suisses » et l'étude sur l'*Ophrys Botteroni* Chod., deux importants extraits de la thèse de doctorat que venait de passer avec succès le brillant disciple du Professeur MÜLLER.

C'est à partir de ce moment que l'influence de Robert CHODAT devint prépondérante à la *Société de Botanique*. Non pas qu'il lui vouât tous les loisirs à l'exclusion d'autres groupements scientifiques, car son inlassable activité était de taille à alimenter bien d'autres institutions auxquelles il s'était agrégé avec enthousiasme (par exemple la *Société de Chimie de Genève*, la *Société de Physique et d'Histoire Naturelle*, la *Société de Géographie*, la *Société Suisse de Pharmacie* et nombre d'autres Sociétés savantes de la Suisse et de l'étranger): toutes se le disputaient à l'envi et chaque fois avec succès, car il savait toujours répondre affirmativement aux offres de conférences qui avaient leur écho dans un organe de publicité adapté aux divers sujets qu'il savait si magistralement exposer. Mais en tant que destinées à un public exclusivement botanique, le savant professeur estimait plus avantageux pour la diffusion des idées de s'adresser à l'organe d'une discipline unique plutôt qu'à celui des sciences diversifiées.

Malheureusement, les moyens financiers de la Société botanique entre 1886 et 1908 étaient plutôt limités ; mais grâce à un mécène dont il est toujours agréable de citer le nom, William BARBEY-BOISSIER, alors propriétaire des célèbres collections de son beau-père Edmond BOISSIER, une place d'honneur était toujours réservée aux travaux issus des

Laboratoires universitaires de botanique ainsi qu'à ceux des membres éminents de notre Société, dans le *Bulletin de l'Herbier Boissier* paru dès 1893 et qui par la suite, de 1901 à 1908, assumait à ses frais la publication intégrale du compte rendu des séances de la *Société Botanique de Genève*. Et lorsque, en 1909, ce *Bulletin* avait cessé de paraître, W. BARBEY, d'accord avec R. CHODAT, s'intéressa à l'avenir d'un nouveau *Bulletin de la Société Botanique de Genève*, en subventionnant largement sa publication et en prenant à sa charge tant le texte que les illustrations (dont deux aquarelles du maître) du magistral mémoire de R. CHODAT intitulé : « Excursions botaniques en Espagne et au Portugal », qui ouvrait si dignement les travaux variés de la 2^{me} série de notre *Bulletin* (janvier 1909).

Mais, pour ne pas abuser du temps qui nous est accordé, nous supposons connus les deux discours prononcés par MM. Henri ROMIEUX et Robert CHODAT à l'occasion du Jubilé cinquantenaire de la *Société Botanique* en 1925 (cf. *Bulletin* vol. XVII (1925) 355 et 365) : ces deux documents retracent mieux que nous ne saurions le faire un tableau synthétique du développement progressif de notre *Société* dans lequel il sera facile de reconnaître l'immense part d'influence incombant à l'énergique intervention de l'éminent Professeur.

Il y aurait encore beaucoup à dire à ce sujet sur le rôle bienfaisant de celui dont nous déplorons si fort la perte : qu'il nous suffise de citer des chiffres en constatant que sur 420 titres représentant le total des œuvres botaniques de l'auteur, 162 se rapportent à des extraits du *Bulletin de la Société botanique de Genève* ou de son compte rendu des séances publié par l'Herbier Boissier ; cette constatation en dit long sur la sollicitude vouée à notre organe de publication par le chef vigilant que nous venons de perdre !

Mais la dette de reconnaissance que notre Société a contractée envers son ancien Président ne se borne pas à cela ; il est impossible de passer sous silence deux autres faits relatifs au local de la Société et à sa bibliothèque.

Comme nous l'avons vu, à l'arrivée de R. CHODAT à Genève,

la *Société Botanique* était sous-locataire du Club Alpin à la Grand'Rue ; à peine en possession de la chaire de Botanique systématique, à l'Université, le nouveau titulaire use de toute son influence pour assurer le transfert du local dans la salle du Laboratoire botanique aux Bastions ; plus tard, après l'incendie de 1898, l'hospitalité nous fut accordée dans une salle de l'Ecole de Chimie, toujours à l'instigation du vaillant Professeur qui eut le plaisir, après l'édification du nouvel Institut Botanique, en 1901, de nous ouvrir toutes grandes les portes de la Salle de bibliothèque d'abord, puis, vu l'affluence grandissante des membres, de la grande salle des cours pratiques ; des frais minimes d'éclairage et de chauffage nous permettaient ainsi d'avoir à la disposition des conférenciers les moyens d'illustrations qui augmentent si visiblement l'attrait des séances ; grâce à l'initiative de R. CHODAT et à la bienveillance des différents chefs du Département de l'Instruction publique qui se sont succédé jusqu'à nos jours, ces prérogatives avantageuses nous ont été successivement confirmées et renforcées en 1891 par A. RICHARD, en 1901 par G. FAVON, en 1923 par M. MUSSARD et l'année dernière, à la suite de nouvelles dispositions administratives universitaires, par M. le Conseiller d'Etat Paul LACHENAL.

Quant à la question de la Bibliothèque, la solution en fut également adoptée à la satisfaction de tous, grâce aux pourparlers entrepris par le Directeur de l'Institut de Botanique, d'accord avec le Président alors en charge de notre Société, notre vénéré membre-fondateur, M. Henri ROMIEUX : une convention est passée entre l'Université de Genève et la Société botanique, fixant les conditions de la remise de la Bibliothèque de cette dernière à l'Université, moyennant certains avantages stipulés en faveur des membres pour l'utilisation de la Bibliothèque de l'Institut de Botanique. Cet échange de bons procédés, qui fait de notre Société un précieux auxiliaire financier des études botaniques à l'Université, ne saurait être mieux souligné qu'en citant ces paroles de M. Henri ROMIEUX prononcées à l'Aula de l'Université

à l'occasion du Jubilé cinquantenaire de 1925 : « Notre Société est devenue un vrai centre de ralliement pour les étudiants en Sciences naturelles, leur permettant en quelque sorte de faire leurs premières armes par la présentation, dans un auditoire restreint, de leurs observations ou du résumé de leurs travaux, tout en s'exerçant à prendre la parole en public : M. le Professeur CHODAT était toujours présent pour les encourager et leur faire part des précieuses observations que sa science lui dictait... »

Ce tableau fort abrégé de l'activité d'un grand chef resterait par trop incomplet si l'on passait sous silence l'esprit d'organisation qui était au fond de sa puissante personnalité : nous n'évoquerons qu'un souvenir pour le caractériser, son intervention pour célébrer dignement le Jubilé cinquantenaire de la Société. Alors que les projets les plus divers occupaient les loisirs si restreints du Comité d'alors, il intervint complaisamment pour mettre sur pied en quelques minutes le projet d'une séance solennelle où toutes les autorités politiques, scientifiques et littéraires étaient convoquées dans l'ordre le plus protocolaire, où un doctorat *honoris causa* était préparé dans le plus grand secret, et où des nominations de membres correspondants ou honoraires étaient octroyées aux plus éminents représentants du monde botanique en Suisse, en Europe et dans tous les autres continents ; une réception empreinte de la plus affable cordialité terminait la fête à Pinchat, dans les salons illuminés de M. le Professeur et de Madame CHODAT...

C'est sur ce tableau féérique qu'il conviendrait de terminer notre exposé : hélas ! une mort prématurée est venue inopinément l'assombrir. Mais dans le grand deuil que nous partageons avec la famille de l'éminent savant qui guida nos pas durant 49 ans de sa vie si active, il nous restera toujours, tel un lumineux tableau, la vision de l'incessant labeur scientifique de celui qu'il convient de considérer comme le génial animateur de notre Société botanique de Genève.